

Suite de l'Histoire

des

Bahr-Azang (*)

Après avoir observé par lui-même dans le plus grand détail tous les phénomènes de la cage, & fait assez d'épreuves pour prendre de la situation d'un Bahr-azang les idées les plus justes qu'il fut possible, Schah-Gahid compara ses observations avec celles des philosophes qu'il avoit admis aux mêmes recherches. On dressa des tables exactes de tout: mais on ne perdit point de vue, *qu'on n'étoit pas homme-cage pour s'être enfermé dans une cage.* „De même, (remarque bien judicieuse!) qu'une intelligence supérieure qui „s'uniroit au corps d'un homme, ou à l'homme entier, ne feroit absolument point un „homme, si elle ne se fondoit au pied de la „lettre avec lui, au point de perdre sa supériorité, ses connoissances & ses lumieres. Sans „cette condition, très essentielle, ce feroit se „moquer de prétendre que c'est un homme, „&

(*) Voyez Tome I. Numero IX. pag. 81. & Tome II. Numero IV. page 33.